

SANTÉ & ENVIRONNEMENT

PROGRAMME «SÉNÉGAL ZÉRO BIDONVILLE»

Les taudis de Baraka cèdent la place à une cité de 11 immeubles modernes

Le quartier Baraka est devenu une cité composée de 11 immeubles dont 210 appartements réservés aux populations et 60 appartements à usage commercial. Ils ont été réceptionnés, hier, dans la commune de Sicap Liberté, par le président de la République, Macky Sall.

C'est un ouf de soulagement résumé par Fatoumata Sy, représentante des bénéficiaires du nouveau quartier de Baraka : « Quand il pleuvait, on prenait des tôles pour couvrir nos enfants et des bassins pour que les eaux n'inondent pas nos chambres. Monsieur le Président, Baraka vous dit merci », confie-t-elle. Longtemps abandonné à lui-même, avec ses taudis, ce quartier de la commune de Sicap Liberté a fait peau neuve. Quartier désormais bien loti, avec ses rues bien tracées au centimètre près et ses immeubles de couleurs beige et rouge bordeaux, ce qui est devenu aujourd'hui la Cité Baraka savoure sa modernité. « Je remercie les partenaires pour cet exemple que nous offrons au monde, que les bidonvilles ne sont pas une fatalité et qu'il est possible avec générosité et engagement de les transformer en habitations avec la structure de ville. Ce modèle que nous ve-

nistre Amadou Ba, le Ministre de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique, Abdoulaye Saydou Sow, l'Archevêque de Dakar, Mgr Benjamin Ndiaye, entres autres personnalités.

Habitat décent

Pour la promotrice du projet, Dr Henriette Ohoven, fondatrice de « You Foundation », le Sénégal peut être fier de Baraka, car il passe de bidonville à quartier moderne et légale avec des possibilités d'éducation, de promotion des femmes, de programmes d'emploi, de microcrédit, de programmes de santé. « Baraka a toujours été un grand défi pour moi depuis plus de 20 ans », a-t-elle dé-



Le Président Macky Sall visitant les lieux, hier.

claré. Ce projet reflète la volonté d'améliorer le cadre de vie des populations, aux yeux du maire de Sicap Liberté, Souleymane Camara. « En l'absence d'un habitat décent, il est difficile d'élever des enfants, d'éviter cer-

taines maladies mais surtout de vivre en sécurité. L'habitat décent est un moyen de garantir la dignité des personnes », a souligné M. Camara.

Babacar Guèye DIOP